

Nous attendions que le ciel se fasse à nous nouveau propice.
 Nous attendions que toute cette lugubre ambiance
 se dissipe tel un brouillard.
 Nous attendions donc, péniblement il va sans dire,
 ce déjeuner du matin de Pâques où nous nous bourrerions d'oeufs--
 une bonne dizaine, si le coeur nous en disait--
 puis alors, le ventre plein à craquer
 nous nous rendions à l'église.
 Il nous faudrait tirer la traîne
 à travers des champs détrempés par les grands dégels de mars
 et des chemins profondément sillonnés d'ornières.
 Ici et là les neiges printanières recouvraient des eaux traîtresses
 mais cela n'allait guère nous empêcher
 de parvenir finalement à l'église paroissiale
 pour nous joindre aux sons déchaînés
 des cloches et des alléluias!

Oui, mon très cher enfant, quand nous étions jeunes
 il y avait bel et bien un Carême.

Comme elle est restée gravée en moi
 cette image de mon grand-père qui brusquement--
 le mercredi des Cendres, pour être plus précis--
 devenait plus grognon et détestable que jamais;
 quant à ma grand-mère, elle passait la moitié de son temps
 absorbée dans son *Grand livre des saints*.
 (Ses préférés étaient ceux que des lions avaient dévorés,
 semble-t-il, dans l'ancien Colisée romain!)

Et la vie continuait à se traîner péniblement
 sans jamais s'arrêter tout à fait pour autant--
 sauf à la mi-carême, bien sûr.
 Ce jour-là, nous avions droit à du fudge, ou à de la ture
 à condition de ne guère en laisser pour le lendemain.

Petit à petit, le temps s'écoulait--
 de plus en plus sombre, nous semblait-il--
 jusqu'au jour où toute cette accumulation pénitentielle
 explosât, telle une fin du monde
 avec ses déchirements et ses lamentations
 aux proportions vraiment dantesques.
 Ce deuil inouï du Vendredi saint
 nous effrayait vraiment... et nous étions bien convaincus
 qu'un linceul mortuaire s'était étendu
 sur la terre entière.
 Nous étions tous si profondément émus que ce jour-là
 nous n'osions nous nourrir que de pain sec et d'eau
 pour sympathiser avec le Crucifié...
 notre Dieu maintenant mort.